

Breizh Cop, un monde à vivre

Intervention de Sylvie MAGNANON (Bretagne Vivante)
Session plénière du CESER, le 9 avril 2018



J'interviens au nom de Bretagne Vivante, Eau et Rivières de Bretagne et Cohérence.

C'est Loïg Chesnais-Girard qui le dit lui-même, dans la première page de son point d'étape de la BreizCOP : « **le changement climatique constitue l'un des enjeux, sinon l'enjeu majeur, requérant des transformations profondes de nos modes de penser et de faire** ». Comme lui, nous le croyons fermement, et c'est pourquoi nous voulons lui assurer notre soutien et notre engagement à suivre cette voie, si tant est que cette voie soit celle dans laquelle la Région décide réellement de s'engager, progressivement mais concrètement, dans la durée et la transversalité, avec sérieux et méthode.

Permettez-nous, à ce stade, d'en douter un peu.

En accord avec l'avis du CESER, nous avons le sentiment que, si le discours politique est parfaitement posé, affirmé avec force, c'est loin d'être le cas concernant les conditions de la mise en action de ce discours : l'idée d'une « transformation profonde » que le Président appelle de ses vœux, disparaît progressivement à la lecture du document d'étape « Cop Breizh, un monde à vivre » qui continue, de manière dramatiquement classique, à exclure la biodiversité du champ de l'économie et du social, et à opposer économie et environnement, environnement et social, production et conservation, action individuelle et collective, etc.

L'urgence climatique est là. L'enjeu de cette Cop - et du SDRADDET bien entendu - est de réunir (enfin !) les conditions de la transversalité et de la mixité, d'innover dans nos manières de penser, dans nos actions. La voie est loin d'être toute tracée, c'est certain, mais de nombreux projets déjà imaginés, permettraient de s'engager dans cette expérimentation, dans les territoires, dans les entreprises, dans les associations, dans les collectivités territoriales. Il est important d'y travailler et d'inventer la méthode qui permettra collectivement de prouver concrètement que la Bretagne est capable d'incarner ce nouveau paradigme.

Parce que nos associations sont, pour reprendre là encore les mots du Président du Conseil régional, le symbole même « du volontarisme, de la responsabilité et de l'engagement », parce que « l'optimisme de l'action » nous est viscéralement chevillé au corps, nous nous sentons encouragés par la force des propos du Président et renouvelons notre souhait d'être informés sur le budget alloué à la mise en œuvre de la démarche COP/SRADDET et d'être associés à l'élaboration d'un diagnostic partagé, préalable indispensable à une définition partagée des objectifs (y compris chiffrés) et à la mise en œuvre des actions qui progressivement permettront de changer de cap.

Nous soutenons le projet d'avis du CESER qui va dans notre sens.